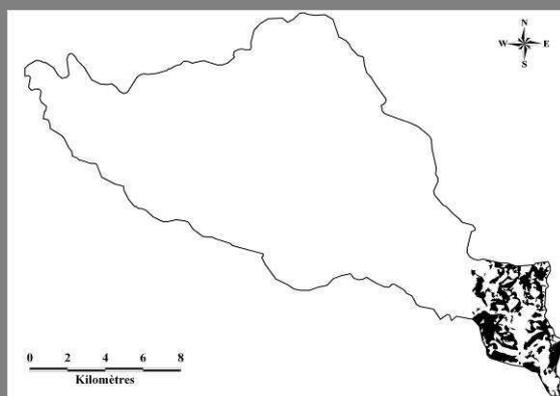


YEUSERAIE CALCICOLE A PIPTATHERUM PARADOXAL DES CEVENNES



| | | |
|----------------------|--------|-----------|
| Code Natura 2000 | 9340.4 | H2 |
| *Habitat prioritaire | Non | |
| Code Corine biotope | 45.31 | |



DESCRIPTION

Enjeux écologiques de l'habitat

| | |
|---------------------------------|-----------------------------|
| Responsabilité régionale | Evolution pressentie |
| 3 | 1 |

Situation Géographie et Générale

Organisation Spatiale

Nombre d'unités : 96
 Surface totale relative en % sur le site : 4,2
 Surface totale (ha) : 980

Milieu fréquemment associé sur le site : matorral, pelouses

Description

Type d'habitat occupant des surfaces étendues sur le revers méridional des Cévennes, à l'étage mésoméditerranéen, entre 200 m et 500 m. Se situe dans une zone de fortes précipitations (>1 000 mm avec des pointes à 1 500 mm) ; température moyenne annuelle comprise entre 10 et 12° C. Installé sur substrat calcaire en bioclimat humide, ou perhumide, dans leurs variantes fraîches à froide. Sols bruns ou sols « rouges » (terra rosa). Compte tenu de cette humidité, la litière se décompose bien donnant un mull forestier typique permettant l'entrée d'espèces de chênaie pubescente.

Les peuplements se présentent souvent sous la forme de taillis, voire localement de futaies de belle venue dont la hauteur est comprise entre 8 m et 15 m. Ils sont très largement dominés par le Chêne vert (rareté du Chêne pubescent). La strate arbustive est fréquemment marquée par le grand développement du Buis, accompagné de *Ruscus aculeatus*, *Smilax aspera*, etc. Parmi les plantes herbacées fréquentes, on peut citer *Piptatherum paradoxum*, *Cyclamen balearicum*, *Rubia peregrina*, *Melica uniflora*, etc.

Espèces végétales caractéristiques sur le site

Chêne vert *Quercus ilex*, Buis *Buxus sempervirens*, Fragon petit-houx *Ruscus aculeatus*, Garance voyageuse *Rubia peregrina*, Salsapareille *Smilax aspera*, Filaire à larges feuilles *Phillyrea latifolia*, Melitte à feuilles de mélisse *Melittis melissophyllum*, Lauréole des bois *Daphne laureola*, Cyclamen des Baléares *Cyclamen balearicum*

Exigences écologiques

-  Substrat calcaire
-  Climat méditerranéen sub-humide

Dynamique naturelle

Habitat forestier stable à l'échelle humaine, représentant le climax^(L) régional. Habitat en progression suite à la déprise agricole. L'habitat original riche en espèce forestière est très rare. Les peuplements actuels sont surtout représentés par des taillis qui présentent un cortège d'espèces non spécifiquement forestières et sciaphiles.

Analyse

Localisation et typicité sur le site

Les peuplements de chênes verts occupent une surface importante sur le site dans le secteur calcaire Gardois essentiellement : près de 1 000 ha. Les peuplements s'échelonnent de 200 à 500 mètres d'altitude à toutes les expositions et pentes, excepté les zones franchement hygrophiles des bords de ruisseaux.

L'habitat est globalement homogène et est en mosaïque intriquée avec le matorral (formation équivalente mais buissonnante) et quelques zones de pelouses à Aphyllanthe et zones rocheuses d'éboulis. L'essentiel des peuplements est constitué d'un taillis dont la plupart des lignotubers (souches tubérisées contenant des réserves des espèces adaptées aux coupes drastiques régulières de l'appareil végétatif épigé) sont « sans âge ». Ces taillis proviennent de l'action conjointe des coupes humaines et des feux répétés sur de très longues périodes (échelle des siècles). L'avenir des peuplements en place est incertain dans la mesure où l'on ne dispose pas de données précises sur l'âge à la sénescence du chêne vert et que le renouvellement est faible depuis des siècles.

On peut distinguer deux types de chênaies suivant leur état de conservation et leur intérêt biologique :

- les formations perturbées régulièrement par la coupe et le feu, majoritaires sur le site, présentent une structure dense à strate arborée peu élevée et peu d'espèces typiques du sous-bois,
- les formations peu perturbées, rares sur le site, présentent une strate arborée généralement plus élevée et quelques espèces typiques de la strate herbacée sciaphile des forêts méditerranéennes comme le Cyclamen des Baléares.

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

Valeur écologique

Cet habitat présente une valeur pour :

- Peuplements peu perturbés qui peuvent accueillir quelques espèces rares de la flore ou de la faune : entomofaune saproxylophage (Lucane Cerf-Volant, autres espèces patrimoniales probables à inventorier, ...), avifaune (Pucidés, etc.), chiroptères, flore : *Cyclamen balearicum*, espèce rare de primulacée indicatrice d'un milieu dont la continuité forestière est longue, probablement à l'échelle de siècles.

C'est un habitat commun en Languedoc-Roussillon dans sa forme de taillis bas régulièrement perturbé.

Valeur d'usage

Intérêt économique : intérêt sylvicole (bois de chauffage).

Loisirs : chasse

L'enjeu de conservation est **modéré** pour cet habitat

Facteurs d'influence sur le site

Facteurs naturels

| | |
|---|--------------------------------------------------------------------------------|
| - | ■ vieillissement des souches et renouvellement faible des essences principales |
| + | ■ arrêt des perturbations : feu |

Facteurs anthropiques

| | |
|---|-------------------------------------------------------------------------------|
| - | ■ durée entre deux coupes < 40 ans |
| + | ■ déprise agricole |
| | ■ entretien par coupe avec des rotation longues (>40 ans) ou arrêt des coupes |

Etat de conservation sur le site

| Indicateur de l'état de conservation | Evaluation des critères pour le site |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|
| Surface en habitat | + |
| Présence du cortège forestier | - |
| Perturbations | + |
| Régénération des peuplements | - |
| Menaces | |
| Feu et coupes sévères répétées | moyenne |
| Etat de conservation | |
| L'état de conservation est jugé moyen du fait de la rareté du cortège forestier typique des forêts méditerranéennes, et ce malgré une apparente bonne tenue des peuplements présents. | moyen |

Mesures de gestion conservatoire sur le site

Globalement, pour augmenter la valeur biologique de ces taillis de chênes verts, il est nécessaire de :

- laisser vieillir un réseau cohérent au sein de la forêt qui ne devra subir aucune intervention, ceci dans le but de protéger des espèces forestières rares et de leur ménager des possibilités d'extension au sein des peuplements plus jeunes ou plus perturbés. Ex : le Cyclamen des Baléares qui est présent dans les fonds de vallon du secteur calcaire Gardois.

Les espèces purement forestières ont un pouvoir de dispersion médiocre ce qui, avec les grands défrichements du Moyen-Age et les coupes trop rapprochées dans le temps, a provoqué la raréfaction drastique de certaines espèces probablement jadis communes comme le Cyclamen.

- éviter la survenue de feux récurrents.